

Note de l'éditeur

Voici donc un numéro double. Il marque aussi un double événement: celui de la commémoration de la «Découverte» de l'Amérique, abondamment fêtée et contestée pendant toute l'année 1992, et celui de l'Année internationale des peuples autochtones, pour laquelle 1993 a été retenue. Notre contribution à ces deux années consécutives, importantes pour l'avenir des peuples dont nous nous efforçons de faire connaître la diversité et la richesse culturelles et les luttes pour la survie, est l'édition ici d'une série de communications qui ont été présentées du 14 au 16 mai 1992 à Berne dans le cadre de nos traditionnelles Journées d'étude. Celles-ci ont été organisées en collaboration avec la Société suisse d'Ethnologie sous le titre de «500 ans de destruction et de résistance dans les Amériques. La terre – enjeu vital» – «500 Jahre Zerstörung und Widerstand in den beiden Amerika. Land als existentielle Frage».

Il va sans dire qu'il ne s'agissait pas de participer au concert héroïque des nations occidentales pour marquer la continuité entre la Colonie et le Marché commun, ni à un Requiem à la mémoire des peuples autochtones, mais bien de souligner, au moment où l'Europe découvre la solidarité de l'écologie et de la survie d'autres formes de société, l'actualité des solutions traditionnelles mises en œuvre par ces sociétés dans leurs rapports avec l'environnement, et les problèmes que pose leur reconnaissance dans le cadre ambigu des législations nationales et internationales.

Ces communications sont regroupées ici en trois blocs. Le premier traite des problèmes de reconnaissance des terres autochtones dans le nord du continent américain: au Canada en général, pour les Inuit et pour les Cree Lubicon. Le deuxième est d'ordre plus sociologique et concerne les problèmes économiques rencontrés par les peuples

autochtones en Amérique centrale, au Mexique principalement. Le troisième présente plusieurs cas de rapports conflictuels liés à la territorialité en Amérique du sud: au Venezuela dans le territoire de l'Orénoque, dans les Andes péruviennes, chez les Yanomami du Venezuela et du Brésil et au Paraguay. Nous remercions ici les auteurs pour leurs contributions – et leur acceptation des contraintes de l'écrit après celles de l'exposé oral. Nos remerciements vont aussi à la Société suisse d'Ethnologie qui nous a permis de donner à ces Journées d'étude plus d'ampleur que d'habitude, et en particulier à M. Hans-Rudolf Wicker pour leur organisation parfaite.

Vient ensuite notre rubrique «Actualités indigènes», inaugurée lors du précédent numéro. Elle concerne cette fois le Canada, avec le texte d'un représentant des Atikamekw et des Montagnais. Suit un texte de Jürg Gasché, qui nous a semblé prendre place logiquement dans ce numéro consacré aux revendications indigènes: il s'agit en effet du compte-rendu d'une expérience d'éducation bilingue en Amazonie péruvienne, dont un des aspects les plus stimulants pour nous est constitué par une critique indienne de l'anthropologie. Enfin, pour terminer sur une note plus aimable – bien qu'il s'agisse là aussi d'un combat –, vous trouverez un texte en espagnol d'Edita V. Vokral consacré à l'amour dans les Andes.

Il nous reste à annoncer le prochain numéro du Bulletin, qui sera lui aussi double. Comme vous pourrez le constater, la traditionnelle rubrique des «Ouvrages reçus» ne figure pas ici: elle est reportée à ce prochain numéro, qui sortira cette année encore et dont le thème, sous la direction de Pierre-Yves Jacopin, sera la mythologie des Andes et de l'Amazonie.

